



LE SIXIEME NOM

Thriller en 5 actes

Pour 6 personnes

De Eric Fernandez Léger

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Contactez-moi par mail : frndzeric@gmail.com

LE SIXIEME NOM

Thriller en 5 actes

De Eric Fernandez Léger

Préface

Oubliez les scènes de crime high-tech et les laboratoires futuristes. Ici, pas de preuves ADN qui parlent, pas de caméras de surveillance omniscientes. Juste un huis clos glaçant, des murs austères, et une vérité enfouie sous des couches de silence et de prière.

"Le Sixième Nom" vous plonge au cœur d'un couvent isolé par la neige, où la sérénité n'est qu'une façade. Une liste macabre apparaît dans une Bible, et le destin frappe, froidement, méthodiquement. Chaque mort est une énigme, chaque sœur un suspect potentiel. Qui est ce bourreau silencieux qui se cache derrière le voile, ou peut-être même sous la soutane ?

Dans l'esprit des plus grands maîtres du mystère, cette pièce vous invite à démêler une toile complexe de secrets enfouis, de péchés oubliés et de trahisons insoupçonnées. Les masques tomberont, les certitudes s'effondreront. Vous douterez de chacun, jusqu'à la dernière minute, car le diable, parfois, se cache là où on l'attend le moins, même sous la plus pieuse des apparences.

Intrigue

Au plus profond d'un couvent isolé par une tempête hivernale, la quiétude est brisée par une découverte glaçante : une liste de noms est trouvée, et la première personne qui y figure est retrouvée sans vie peu après. L'arrivée inattendue d'une inspectrice, bloquée par la neige, transforme ce lieu de recueillement en une scène de crime potentielle.

Alors que les décès se succèdent, obéissant à l'ordre mystérieux de la liste, la peur s'installe, semant la suspicion parmi les sœurs. Chacune porte un secret, chaque passé recèle des zones d'ombre. Entre une sœur au passé trouble, une autre gardienne des traditions et une jeune novice terrifiée, l'inspectrice doit démêler un écheveau de non-dits et de vérités cachées. Le silence d'une sœur, muette depuis des années, pourrait être la clé de ce macabre mystère.

Qui est le véritable "sixième nom" qui tire les ficelles de cette terrible série noire ? Est-ce la main de Dieu, ou celle d'un être humain dissimulé sous le voile de la foi ?

Personnages

Inspectrice Maud Rives : Observatrice et rationnelle, l'étrangère qui cherche la vérité.

Sœur Angèle : La supérieure par intérim, gardienne des apparences et des règles.

Sœur Léa : Tourmentée par un passé sombre, suspecte de par ses antécédents.

Sœur Camille : Jeune novice, craintive mais curieuse, témoin involontaire.

Sœur Madeleine : Muette depuis 10 ans, elle détient la clé du passé.

Père Laurent : L'aumônier, figure d'autorité et de foi, mais au comportement fuyant.

Lieu : Salle commune d'un couvent retiré, hiver glacial.

Décor : Salle commune d'un couvent : table rustique en bois sombre, bancs lourds. Une cheminée monumentale, mais froide. Un crucifix austère au mur, dominant la scène. Quelques livres religieux épars, dont une Bible ancienne posée sur la table. L'éclairage doit pouvoir suggérer les différents moments de la journée, avec une lumière froide et changeante de l'hiver, passant du gris pâle du matin à l'obscurité dense du soir. La porte d'entrée visible au fond, symbolisant l'isolement. Hiver glacial : Le temps est un personnage à part entière : le vent siffle, la neige isole.

ACTE I

Scène 1

La salle est vide, silencieuse, hormis le sifflement du vent. La lumière du matin, d'un gris pâle, éclaire faiblement les bancs. Sœur Camille entre. Elle tient une Bible ancienne, serrée contre elle. Elle tremble légèrement, son visage est marqué par l'anxiété.

SOEUR CAMILLE (À elle-même, effrayée)

Non... Non, ce n'était pas là hier... Comment... Qui ferait une chose pareille ? Écrire... cela dans la Bible ?

Elle s'assied lentement, les doigts effleurant les pages à l'endroit où elle a trouvé l'inscription. Ses yeux parcourent la liste, une frayeur grandissante la saisit. Bruit de pas. Sœur Angèle entre. Son regard, vif, balaye la pièce et se fixe immédiatement sur Camille.

SŒUR ANGÈLE (D'une voix douce)

Tu es bien matinale, Camille. Tu sembles bouleversée. Quelque chose ne va pas ? La nuit a été mauvaise ?

SŒUR CAMILLE (Lui tend la Bible)

Sœur Angèle... Regardez... (Sa voix se brise) Il y a des noms... Cinq noms. Et le dernier... c'est moi.

Sœur Angèle prend la Bible. Elle lit la page indiquée. Ses traits se figent un instant. Elle ferme le livre, d'un geste délibérément lent, presque lourd.

SŒUR ANGÈLE (D'un ton mesuré, cherchant à rassurer)

C'est certainement une mauvaise plaisanterie. Ou... un test du Seigneur pour notre foi. N'y voyez rien de plus.

SŒUR CAMILLE (Avec insistance)

Mais vous ne trouvez pas cela étrange ? Ce n'est pas une coïncidence... Ce n'est pas une blague, Sœur Angèle. C'est écrit là.

Entrée de Sœur Léa, les mains essuyées sur son tablier. Elle observe les deux sœurs.

SŒUR LÉA

De quoi parlez-vous avec tant de gravité ? L'air est épais ce matin.

SŒUR ANGÈLE (D'un ton péremptoire, cherchant à clore le sujet)

Rien d'important, Léa. Une annotation malencontreuse. Rien de plus. Nous avons des devoirs.

SŒUR CAMILLE (Ignorant Angèle, se tourne vers Léa)

C'est important ! Il y a nos noms ! Le vôtre aussi, Léa... Il est sur cette liste.

Silence. Sœur Léa s'approche. Elle tend la main pour prendre la Bible, mais Sœur Angèle la serre. Léa échange un regard perçant avec Angèle. Une tension muette passe entre elles. Finalement, Sœur Angèle cède le livre du bout des doigts. Léa lit. Elle blêmit, ses yeux se posent lourdement sur Sœur Angèle.

SŒUR LÉA

Qui d'autre est nommé ?

SŒUR CAMILLE

Judith, Véronique, Béatrice... Vous... et moi.

SŒUR ANGÈLE (Reprenant la Bible d'une main ferme, son ton devient plus autoritaire, presque menaçant)

Ce genre d'écritures ne mérite pas notre peur, ni nos doutes. La superstition n'a pas sa place ici. Continue ta journée, Camille. Nous prions pour purifier cette maison de toute influence malveillante. (Elle ferme la Bible et l'emporte, un geste qui se veut définitif. Elle la pose délibérément sur une étagère en hauteur, hors de portée de Camille)

Noir

Scène 2

Un cri lointain et étouffé, comme venu de l'extérieur. Lumière plus vive, mais toujours froide, presque blafarde. Les sœurs courent en scène. Sœur Judith gît immobile au sol, recouverte d'un châle rapiécé. La scène est comme figée un instant, le temps d'assimiler l'horreur.

SŒUR LÉA (S'agenouille près de Judith, la voix étranglée par la panique)

Mon Dieu... Judith... Elle ne respire plus. Elle est... (Elle effleure la joue de Judith, se rétracte aussitôt) Elle est froide...

SŒUR ANGÈLE (S'agenouille à côté de Léa, elle garde un calme extérieur impressionnant, presque dérangeant)

Elle est froide... morte depuis des heures. Cela n'a pas de sens... Il n'y a pas de blessure.

SŒUR CAMILLE (Reculé d'un pas, ses yeux rivés sur le corps, puis sur Angèle)

Elle était la première sur la liste. (Sa voix est un filet, mais son accusation est claire)

SŒUR ANGÈLE (Sèchement, se relevant, son regard balayant les autres)

Tais-toi, Camille ! Ce n'est pas le moment de ces élucubrations morbides ! La peur vous aveugle.

SŒUR CAMILLE

Mais vous voyez bien ! Quelqu'un a voulu... (Elle fait un geste impuissant vers le corps)

SŒUR LÉA (Se relevant, la voix ferme)

Assez ! Nous devons prier pour son âme. Et pour la nôtre. Avant qu'une autre ne suive.

Noir

Scène 3

Un coup frappé à la porte, fort. Les sœurs hésitent. Sœur Angèle, après un instant de tension, s'approche et ouvre d'un geste mesuré. Entrée de Maud Rives, emmitouflée dans un épais manteau de voyage, son visage rougi par le froid, mais ses yeux sont vifs et observateurs, ne manquant aucun détail de la scène devant elle.

MAUD (Sa voix est claire et assurée)

Bonjour... ou plutôt, paix à vous, mes sœurs. Je suis désolée de vous déranger ainsi. J'étais en route vers Saint-Martin mais la route est coupée par la tempête. Le vent m'a guidée ici. Puis-je me réchauffer un instant ? Le blizzard est impitoyable.

SŒUR ANGÈLE — (Son regard parcourt Maud de haut en bas, un instant d'hésitation, de méfiance, avant de se forcer à l'hospitalité)

Bienvenue, mademoiselle... ?

MAUD

Rives. Inspectrice Maud Rives. (Elle observe les visages blêmes des sœurs, leur tension. Elle sourit légèrement)

Mais ce n'est pas une visite officielle, je vous assure. Plutôt... involontaire. Une déroute climatique.

SŒUR CAMILLE (S'approche d'un pas hésitant)

Vous êtes policière ? Une vraie ?

MAUD

C'est exact, jeune sœur. Et je suis frigorifiée jusqu'aux os. Puis-je... (Elle fait un pas vers la cheminée éteinte, comme pour chercher une chaleur qui n'est pas là, son regard balayant le décor)

Elle s'installe, retirant lentement ses gants, son attention est palpable. Les sœurs échangent des regards lourds. Sœur Léa, incapable de contenir sa douleur et sa peur, brise le silence d'une voix basse.

SŒUR LÉA

Une de nos sœurs vient de mourir. Ce matin.

MAUD (Ses sourcils se lèvent légèrement. Elle retire ses gants lentement)

Ah. C'est fâcheux... de quoi, exactement ?

SŒUR ANGÈLE (Intervient, le ton mesuré, une gêne palpable)

D'un... arrêt du cœur. Peut-être. C'est imprécis. La volonté de Dieu. Sa main était sur elle.

MAUD

Hum. Je suppose que mon instinct professionnel devra rester éveillé, malgré mes « vacances » forcées. Le destin est farceur. Où puis-je dormir, s'il vous plaît ? L'aube est encore loin.

Noir

Scène 4

Lumière froide et diffuse. Maud note dans un carnet. Elle parle à chacune tour à tour, son regard perçant, ne laissant rien passer. Elle est assise à la table, position dominante.

MAUD

Sœur Angèle, vous êtes responsable ici ? En l'absence de la Mère supérieure, je crois comprendre.

SŒUR ANGÈLE (D'une voix posée, les mains jointes, son regard droit, mais son corps légèrement tendu)

En l'absence de la Mère supérieure, oui. Je veille sur cette communauté et ses âmes.

MAUD (Son regard se fixe sur le crucifix au mur, puis revient sur Angèle)

Avez-vous remarqué des tensions particulières entre les sœurs ces derniers temps ? Des disputes, des craintes cachées ? Ou des secrets ?

SŒUR ANGÈLE

La vie en communauté n'est jamais exempte de frictions, mademoiselle Rives. Les petites jalousies, les incompréhensions... Mais nous vivons dans la prière et la charité. Nos petites querelles s'évanouissent face à la foi et à la discipline.

Maud hoche la tête, sans conviction. Elle se tourne vers Camille, qui se tortille sur son banc.

MAUD

Et vous, la jeune sœur ? On vous appelle Camille ?

SŒUR CAMILLE

(Hésitante, les yeux baissés, elle serre ses mains)

Oui. Je suis ici depuis peu. Tout cela me trouble profondément. Les morts... la liste... C'est si rapide.

MAUD (La voix douce, mais insistante, approchant son visage du sien)
Cette fameuse liste. Qu'avez-vous vu exactement ? Dites-moi tout, Camille. Ne gardez rien.

SŒUR CAMILLE (Hésite, jette un regard apeuré vers l'endroit où Sœur Angèle se tenait un instant avant)

J'ai vu... une page dans la Bible, tout au fond. Avec cinq noms. Dont celui de Sœur Judith. (Un mouvement involontaire de recul)

MAUD (Le ton se fait plus incisif)

Où est cette Bible maintenant ? Je voudrais la consulter. C'est un élément important.

SŒUR ANGÈLE (Apparaît soudain, son pas est silencieux, son ton est sec)

Nous ne savons plus, Inspectrice. Elle a disparu. Une étrange coïncidence, n'est-ce pas ? La main du Malin, peut-être.

Maud note cela dans son carnet. Le silence est éloquent. Maud lève les yeux vers l'étagère où Angèle avait posé la Bible, comme pour vérifier sa présence.

Scène 5

Ambiance sombre, la lumière est de plus en plus faible. Les sœurs sont réunies, la tension est palpable, leurs visages marqués par la peur et la suspicion. Sœur Véronique n'est pas là. Camille entre en courant, le souffle coupé, les yeux écarquillés par l'horreur. Elle ne peut articuler un mot.

SŒUR CAMILLE (À bout de souffle, pointant la porte d'entrée, sa voix étranglée par l'horreur)

Venez vite... dans le jardin. C'est Sœur Véronique... elle... (Elle ne peut finir sa phrase, secouée de sanglots, elle s'effondre presque)

Elles sortent toutes précipitamment, leurs cris étouffés se perdent dans le vent. Un silence glacial. Reprise de la lumière, qui se concentre sur Maud. Elle reste seule sur scène, le regard fixé sur la Bible qu'elle vient de retrouver, posée discrètement sur une chaise.

MAUD — (À elle-même. Elle ouvre la Bible, lit la liste)

Deux noms barrés... Trois restants. (Elle relève la tête, un regard pensif, puis déterminé. Elle se tourne vers le public)

Cela ne fait aucun doute.

Noir

ACTE II

Scène 1

Le bruit du vent s'intensifie. Camille est assise, recroquevillée, grelottante, le regard vide, fixant un point invisible. Maud entre avec son carnet.

MAUD

Vous êtes bien pâle ce matin, Camille. Le froid, ou la peur qui vous ronge les entrailles ?

SŒUR CAMILLE (Regard perdu)

Je n'ai pas dormi... Chaque craquement est un pas. Qui sera la prochaine ? Je sens leur présence... les morts nous hantent.

MAUD

Cette liste vous obsède. Pourtant, vous y figurez. Vous ne cherchez pas à fuir ? Un oiseau blessé tente de s'échapper de sa cage.

SŒUR CAMILLE

Où irais-je, Inspectrice ? Le monde est bloqué par la neige... La route est coupée. Et Dieu me voit, ici ou ailleurs. Il jugera, n'est-ce pas ?

MAUD

Vous croyez vraiment qu'Il vous protégera d'une main humaine ? Dieu agit souvent à travers les hommes.

Entre Sœur Angèle, son pas est décidé, elle coupe court à l'échange, son regard est dur envers Maud, presque hostile.

SŒUR ANGÈLE (D'un ton qui ne souffre pas la contradiction)

Les prières commencent. Venez, Camille. Il est temps de remettre nos âmes au Seigneur, et de chasser les doutes.

MAUD

Allez-y. Mais dites-moi si la liste s'allonge. Ou si vous trouvez un détail étrange. J'ai l'impression que vos yeux voient plus de choses que vous ne dites, jeune sœur. Et la vérité est souvent dans les détails.

Camille sort, le regard partagé entre la peur de Sœur Angèle et la curiosité suscitée par Maud.

Scène 2

Lumière plus concentrée sur une table. Maud, carnet ouvert, stylo à la main, observant Léa. Sœur Léa est face à elle, bras croisés. Son regard est fuyant.

MAUD

Sœur Léa, parlons du passé. Le vôtre. J'ai quelques informations qui remontent à la surface.

SŒUR LÉA

Qui n'a pas de passé, Mademoiselle Rives ? J'ai purgé ma peine, mademoiselle. J'ai donné ma vie à Dieu. Le passé dort, et doit rester endormi. Il ne doit pas contaminer ce lieu.

MAUD

Mais quelqu'un ici semble vouloir réveiller les fautes anciennes. Judith. Véronique. Elles vous connaissent, n'est-ce pas ? De « l'avant » ? D'une vie que vous croyez enterrée ?

SŒUR LÉA (Un mouvement d'épaule bref, sec, comme pour balayer le souvenir)

Mieux que vous, peut-être. Mais pas assez pour les pleurer aujourd'hui. Elles ont fait leurs choix, j'ai fait le mien.

MAUD — (Son regard fixe Léa)

Vous n'avez pas de regret, Léa ? Aucune once de remords pour ce qu'il s'est passé autrefois... ou ce qu'il se passe maintenant ? Vous semblez bien... agitée.

SŒUR LÉA (Son regard se durcit, elle se lève brusquement)

Si. Que la justice terrestre s'égare parfois. Que le pardon ne suffit pas toujours à effacer les traces. Que les ombres du passé trouvent toujours le moyen de vous rattraper. (Elle se lève et s'en va d'un pas rapide. Maud la suit des yeux, pensive, son stylo tapotant son carnet.

Scène 3

Bruit de pas lents, lourds, venant du fond. Entrée de l'aumônier, Père Laurent, soufflant dans ses mains gelées, son visage est fatigué.

PÈRE LAURENT (À lui-même plus qu'à Maud, un soupir d'accablement)

Quelle semaine... La tempête, deux décès incompréhensibles... et voilà que l'État s'invite entre nos murs. Un jugement divin, peut-être.

MAUD (Elle croise les bras)

Je ne suis pas l'État, mon Père. Je suis la raison dans un lieu qui semble l'avoir perdue. Je cherche la vérité, pas le châtement. Du moins, pas encore.

PÈRE LAURENT (résigné)

Une belle formule, mademoiselle Rives. Mais Dieu a ses chemins... Judith et Véronique étaient fragiles. Le Seigneur les a rappelées à lui. Nous devons accepter sa volonté.

MAUD (Incisive, sans le laisser finir)

Ou bien gênantes pour quelqu'un, Père. Gênantes pour vous ? Ou pour cette maison ? Avez-vous entendu parler d'une liste de noms trouvée dans une Bible ? Une liste qui se réalise avec une précision effrayante.

PÈRE LAURENT (S'arrête net, son visage se crispe un instant)

Non... non, je ne suis pas au courant de cela. Une telle abomination... Mais... (Il cherche fébrilement dans la poche de sa soutane, comme

pour changer de sujet) J'ai trouvé ceci ce matin dans la chapelle. Juste là, sur l'autel. (Il lui tend une feuille froissée)

MAUD (Elle prend la feuille. Elle lit les noms, ses yeux parcourent les lignes, son visage se durcit)

Trois noms restants. L'un est barré... Madeleine. (Elle lève un regard inquiet vers le Père Laurent)

Noir

Scène 4

Sœur Madeleine est assise, tricotant. Maud entre et s'assied en face d'elle.

MAUD

Vous êtes bien discrète, Sœur Madeleine. Depuis dix ans, paraît-il. Une décennie de silence. Mais vous voyez tout, n'est-ce pas ? Les silences peuvent être plus éloquents que les mots. Plus révélateurs.

Sœur Madeleine sourit faiblement. Elle fait un geste lent, sa main s'arrête sur son tricot. Elle se lève ensuite, lentement, ses mouvements sont précis, délibérés. Elle se dirige vers la Bible posée sur la table. Elle l'ouvre à la page de la liste. Avec une main tremblante, elle pointe le nom de Madeleine, puis, avec l'autre main, elle pointe la croix au mur, et son regard lourd glisse vers la porte par où Père Laurent est sorti.

MAUD (Suivant son regard)

Le coupable n'est pas sur la liste... Il est... un homme de foi ? Un gardien de ce lieu ?

MADELEINE (Elle hoche la tête. Elle se tourne vers Maud. Avec un effort visible, elle chuchote un seul mot)

Péché...

MAUD

Un péché... caché. Le vôtre, Sœur Madeleine ? Ou celui de cette maison ? De ceux qui la dirigent ?

Madeline secoue la tête tristement. Elle s'effondre doucement sur sa chaise. Maud la regarde, le carnet fermé.

Noir

Scène 5

Un bruit de cloche lointain, puis un hurlement strident de Camille hors scène. Les sœurs courent, l'effroi sur leurs visages. Sœur Léa entre en scène, chancelante, sa main serrée sur sa bouche.

SŒUR LÉA (Voix étranglée par l'horreur)

C'est Madeleine. Elle est morte. Dans le confessionnal. Son visage... (Elle frissonne, incapable de continuer) Si paisible.

Maud entre à son tour, son visage trahit un choc. Elle se dirige vers la Bible, qu'elle ouvre avec urgence. Elle barre le nom de Madeleine.

MAUD (À voix haute, ses mots claquent dans le silence)

La liste se réalise. Avec une précision chirurgicale. Mais ce n'est pas une prophétie. C'est un plan. Un plan diabolique. Quelqu'un tue selon l'ordre inscrit. (Elle regarde son carnet, puis le public) Il reste deux noms. Léa... et Camille.

Noir

ACTE III

Scène 1

Maud est seule, face au public, son carnet à la main. Le bruit du vent est moins fort.

MAUD — (À elle-même. Elle parcourt la salle du regard)

Deux noms sur la liste... deux vies en jeu, peut-être. Qui ose jouer ce jeu macabre sous le regard du Très-Haut ? L'ombre d'un secret rôde encore ici, et elle s'épaissit, elle étouffe.

Sœur Angèle entre, son visage est fermé. Elle s'arrête net, la regarde d'un air accusateur.

SŒUR ANGÈLE (D'une voix tranchante)

Inspectrice, vous semez le trouble dans ce sanctuaire. Vous nous faites douter les unes des autres. Vous brisez nos liens. La foi est notre bouclier contre le mal, pas votre raison froide, qui ne voit que le soupçon.

MAUD

La foi n'empêche pas le crime, Sœur Angèle. Elle peut même le cacher, le justifier. Et le silence, parfois, est une complicité bien plus grave que la peur.

Noir

Scène 2

Camille est assise, recroquevillée sur elle-même. Elle serre ses mains comme pour contenir sa peur. Maud s'approche lentement, sa voix est plus douce, presque maternelle, pour la mettre en confiance.

MAUD

Camille, vous avez peur. Et vous avez raison d'avoir peur. Qui vous effraie le plus dans cette maison ? Ne me parlez pas d'ombres. Parlez-moi de chair et de sang.

SŒUR CAMILLE (Le regard fuyant)

Je ne sais plus ce qui est vrai, Inspectrice. Les sourires cachent des mensonges... les mots, des silences. Le mal est partout. Il est dans l'air que nous respirons.

MAUD

Et la liste ? Votre nom est dessus, Camille. C'est le dernier. Que signifie-t-il pour vous ? Une prophétie ? Ou une menace bien réelle ?

SŒUR CAMILLE (Elle se serre les bras, un sanglot secoue son corps)
Je ne veux pas mourir. Je veux comprendre. Avant. Avant qu'il ne soit trop tard. (Elle lève un regard suppliant vers Maud)

Noir

Scène 3

Sœur Angèle ferme la porte du couvent, son geste est ferme, presque violent, comme pour sceller l'issue. Elle regarde Maud fixement.

SŒUR ANGÈLE (Menaçante)

Vous jouez un jeu dangereux, Inspectrice. Vous cherchez des fautes dans ce qui est pur, vous troublez les esprits, vous jetez l'opprobre sur notre Ordre. Vous salissez notre sanctuaire.

MAUD

La pureté n'a jamais tué personne, Sœur Angèle. Mais le silence, oui. Et le secret peut être bien plus mortel que la vérité. Surtout quand il couvre des actions... impures.

SŒUR ANGÈLE

Le silence est un refuge. Parfois, une arme. Et les péchés sont absous dans le secret du confessionnal. Ne les déterrez pas, Inspectrice. Vous ne savez pas ce que vous pourriez trouver.

Noir

Scène 4

Maud est seule, elle feuillette la Bible avec précaution. Elle trouve un mot glissé entre les pages...

MAUD (Elle lit à voix haute pour elle-même)

Le sixième nom... le véritable coupable... celui qui a couvert le péché originel... celui qui a fait taire la première... »

Père Laurent entre sans frapper, son apparition est inattendue.

PÈRE LAURENT (Son visage est grave)

Vous cherchez trop loin, Inspectrice. Parfois, le mal vient de ceux que l'on croit innocents, les plus faibles. Ce sont les cœurs purs qui sont les plus vulnérables.

MAUD — (Elle lève le regard, les yeux rivés sur le Père Laurent, le mot à la main, qu'elle tend légèrement vers lui)

Et vous, Père ? Qu'avez-vous à cacher ? Quel "péché originel" a été couvert ici, dans cette maison ? Votre présence ici, maintenant, est... plus que "opportune". Elle est presque une réponse.

Noir

Scène 5

Sœur Léa entre précipitamment. Elle apparaît troublée.

SŒUR LÉA (Voix brisée, sanglotante, à genoux devant Maud, les mains jointes comme en prière)

C'est moi... je dois tout avouer. Je ne peux plus vivre avec ça. Le poids est trop lourd.

MAUD —(Surprise, se tourne vivement vers elle)

Vous ? Léa, que savez-vous ? Que confessez-vous ?

SŒUR LÉA —(À genoux, la tête baissée, les mots s'échappant avec peine)

Judith, Véronique, Madeleine... elles connaissaient mon passé. Mes anciennes compagnes de... d'avant. Avant ma rédemption. La liste était un avertissement, j'en étais certaine. J'ai eu peur qu'elles me dénoncent, qu'elles révèlent tout de ma vie d'avant le couvent, qu'elles salissent ce nouveau départ. J'ai voulu les effrayer, les faire taire, les faire fuir... (Elle lève des yeux suppliants vers Maud, des larmes inondant son visage) Mais je n'ai pas tué, Inspectrice ! Je jure devant Dieu que je n'ai pas porté la main sur elles. Mais ma présence, ma peur, a peut-être attiré ce destin sur elles. Je me sens coupable. Le poids de mon passé les a rattrapées ici, dans cette maison de Dieu.

MAUD (La voix grave)

Alors vous avez voulu qu'elles se taisent ? Et vous avez cru les avoir poussées à leur perte, sans être le bourreau ?

SOEUR LÉA (Sanglotant, hochant la tête)

Pour protéger mon secret. Ma rédemption. J'ai été aveuglée par la peur. Mais j'ai échoué. Elles sont mortes. Et ma paix est brisée à jamais.

Silence lourd. Tous les regards se tournent vers elle, chargés d'un mélange de pitié, de suspicion et de choc. Père Laurent, immobile, observe la scène avec une expression indéchiffrable.

Noir

ACTE IV

Scène 1

La lumière est froide, d'un blanc blafard. Maud rassemble les sœurs autour de la table, l'atmosphère est électrique, les regards fuyants et méfiants. Sœur Angèle se tient à l'écart, les bras croisés. Sœur Camille observe Léa avec une pitié mêlée de méfiance.

MAUD (La voix calme, mais ferme, balayant l'assemblée du regard)

Le voile se lève enfin, mes sœurs. Mais la vérité est plus complexe que prévue. Léa, vous avez avoué une part de votre vérité. Vous vous êtes sentie coupable. Mais pourquoi êtes-vous restée ici, sachant le danger que votre passé représentait ? Pourquoi ne pas fuir ?

SOEUR LÉA (Elle se lève un regard vers le crucifix)

La rédemption n'est pas un chemin droit, Inspectrice. Je voulais expier. Ici, dans ce couvent. Je pensais que Dieu me protégerait, moi et mon secret. Je n'imaginais pas que les ombres de mon passé

prendraient une forme si... (Elle frissonne, incapable de finir sa phrase.)

Scène 2

Sœur Angèle se lève brusquement, furieuse. Elle s'approche de Maud.

SŒUR ANGÈLE (D'une voix tranchante, pleine de mépris)

Vous jouez à la justice humaine, Maud, mais vous oubliez la justice divine ! Vous nous souillez avec vos soupçons. Ces morts ne sont pas le fruit du hasard ! Ce sont un châtement, une purification divine ! La main de Dieu, pas celle d'un criminel vulgaire !

MAUD (Faisant un pas vers elle, la défiant du regard)

Je ne cherche pas à remplacer Dieu, Sœur Angèle. Je cherche à empêcher un autre meurtre. Et les châtements de Dieu, Sœur, ne laissent pas de corps ensanglantés dans les jardins, ni de listes écrites à la main dans les Bibles ! Ils ne se cachent pas derrière des secrets.

Scène 3

Père Laurent s'approche de Sœur Angèle, sa voix est apaisante, mais son regard trahit une nervosité mal dissimulée. Il tente de la calmer.

PÈRE LAURENT

Sœur Angèle, votre zèle... il ne doit pas étouffer la vérité. Le mal se cache parfois sous le masque de la vertu. Nous devons être humbles face à la lumière. Accepter ce qui est révélé.

SŒUR ANGÈLE (Avec un regard dur) Et vous, Père, quel masque portez-vous ? Votre foi est-elle inébranlable, ou est-elle le voile d'une autre vérité, plus sombre, que vous protégez ? Le silence est un choix, Père.

Scène 4

Sœur Madeleine s'approche lentement. Elle se tient droite. Son regard se pose sur le Père Laurent, puis sur la Bible ouverte. Elle fait un signe de la tête à Maud.

SŒUR MADELEINE (Chaque mot est un effort, mais clair et distinct, forcé par l'urgence)

Je n'ai pas parlé depuis dix ans... Mais j'ai vu et entendu plus que vous ne pensez. Ce qui s'est passé... il y a longtemps... ce n'était pas un accident. Ce n'était pas la volonté de Dieu.

MAUD

Alors dites-nous tout, Madeleine. Avant qu'il ne soit trop tard pour le dernier nom. Dites-nous ce que vous savez.

Scène 5

Sœur Madeleine se dirige vers la table. Elle prend un petit carnet caché derrière le crucifix au mur. Elle l'ouvre, montrant une écriture fine, des dates. Les sœurs s'approchent. Elle pointe une date ancienne, puis un nom.

SŒUR MADELEINE (Chaque mot est pesé)

Le sixième nom... ce n'est pas une victime sur cette liste. Le sixième nom... c'est le nom d'une autre novice. Sœur Agnès. Morte ici, il y a dix ans. Son décès a été caché. Étouffé. (Elle lève son regard vers le Père Laurent) Et le vrai coupable... (Sa voix se fait plus dure) ...c'est celui qui voulait que nous mourions dans le silence pour protéger ce secret. Celui qui a fait croire que la mort d'Agnès était un accident.

Tous les regards se tournent vers Père Laurent, sous le choc de la révélation. Père Laurent, les épaules courbées, ne dit rien, mais son silence est un aveu retentissant. Ses mains se serrent et desserrent.

MAUD

Père Laurent... êtes-vous cet homme ?

Père Laurent lève enfin les yeux, son regard est celui d'un homme brisé, vaincu. Il ne dit rien, mais sa posture est celle de l'aveu.

Noir

ACTE V

Scène 1

La lumière est dure, crue. Maud fait face à Père Laurent, qui semble s'être effondré sur lui-même, accablé. Les sœurs sont figées, leurs expressions un mélange de choc, de tristesse, d'incrédulité. Sœur Angèle est droite, glaciale, ses yeux ne quittent pas le Père Laurent. Sœur Camille, les yeux agrandis par l'horreur, se serre les bras.

MAUD (La voix ferme)

Vous avez manipulé la peur, Père Laurent. Vous avez instrumentalisé la foi, ce sanctuaire même, pour semer la terreur et le doute. Vous avez voulu couvrir un passé honteux, le décès de Sœur Agnès... au prix du sang d'innocentes. Quel Dieu servez-vous, Père, en agissant ainsi ?

PÈRE LAURENT — (Lentement, le regard vide)

Je... je voulais protéger l'Église... protéger cette maison... (Il lève ses yeux vers le crucifix) Protéger la foi des fidèles d'un scandale qui aurait tout détruit. Une erreur... un accident. J'ai cru que c'était pour le bien supérieur. Que le silence était moins destructeur que la vérité. Que je pouvais l'ensevelir avec elle. Mais le prix... (Il laisse tomber ses mains, son corps s'affaisse davantage sur le banc, il semble se recroqueviller) ...le prix est trop lourd. Le sang n'est jamais effacé par la neige. Le Seigneur me punit.

MAUD (D'un ton implacable)

Ce n'est pas le Seigneur qui vous punit, Père. C'est la vérité. La vérité que vous avez tenté d'enterrer, et qui a toujours fini par remonter à la surface.

Scène 2

Il s'effondre sur un banc, le souffle court, ses mains tremblent. Il se prend la tête entre les mains.

PÈRE LAURENT — (Les yeux fixés sur un point lointain, comme s'il revoyait les scènes)

Agnès... elle était si jeune. Si curieuse. Elle avait découvert des irrégularités... des détournements de fonds pour le couvent, des arrangements avec le monde extérieur qui n'étaient pas clairs. Un soir, elle m'a confronté. J'ai paniqué. J'ai voulu la faire taire, la ramener à la raison. Dans la dispute, elle est tombée... Je l'ai trouvée morte. J'ai eu peur. Peur pour moi. Peur pour la réputation du couvent. Pour la foi de toutes. J'ai maquillé les faits. J'ai dit que c'était un accident. Et ensuite... ensuite, ma vie est devenue un mensonge.

Judith... elle avait commencé à poser des questions. Sur Agnès. Elle se souvenait de choses, des détails que j'avais cru effacés, des murmures. Elle menaçait de tout révéler. Véronique... elle était d'une perspicacité redoutable. Elle cherchait la vérité, même dans les plus sombres recoins. Elle en savait trop sur les doutes de Judith. Et Madeleine... (Il tourne un regard contrit vers Madeleine, qui le fixe d'un air grave) ...elle. Elle avait tout vu. Tout entendu. Chaque geste. Chaque silence. Elle était le dernier témoin direct de cette vérité. Je devais les faire taire. Pour que mon péché, pour que notre péché à tous de cette dissimulation... ne remonte jamais à la surface. Je suis un lâche.

SŒUR LÉA (Elle s'approche en colère du Père Laurent)

Et moi, Père ? Je me suis accablée. J'ai accepté la suspicion. J'ai cru que mon passé était la cause de tout. J'ai accepté la culpabilité d'avoir voulu les faire taire, mais vous... vous les avez assassinées. Mon péché, c'était d'avoir cherché la rédemption dans l'ombre de votre propre mensonge. Ma culpabilité, c'est d'avoir cru en votre piété et en

la justice de ce lieu. (Elle détourne la tête, incapable de supporter son regard)

Scène 3

Sœur Angèle fait un pas en avant. Son visage se tord légèrement. Elle regarde le Père Laurent avec une intensité déchirante, puis se tourne vers les sœurs.

SŒUR ANGÈLE

La vérité éclate, enfin. Mais quel prix ! (Son regard se pose sur le crucifix, comme pour se raccrocher à ce qui reste) La foi de cette maison... elle est mise à l'épreuve. Ébranlée par le péché en son sein. Mais elle demeure. Ce n'est pas le châtement aveugle, mais la purification. Une purification douloureuse. Nous prions. Nous prions pour toutes les âmes. Pour celles qui ont été prises, pour celles qui ont été bernées, pour celles qui ont souffert. Et pour celles qui sont perdues dans leurs propres ténèbres. (Elle regarde le Père Laurent) Justice sera faite. Et l'ordre, le véritable ordre, sera restauré dans cette maison.

Scène 4

Sœur Camille se lève. Elle regarde la Bible sur la table, la liste des noms, puis le Père Laurent, enfin Sœur Angèle. Elle s'approche de Madeleine, prend sa main.

SŒUR CAMILLE (D'une voix claire)

Je ne resterai pas prisonnière des secrets et du silence. De la peur qui nous a tous étouffés. Non. Je veux vivre. Vraiment vivre. Et me souvenir

de ce qui s'est passé ici, de ce que Sœur Madeleine a dit... pour qu'aucun autre "sixième nom"... aucune autre Agnès... ne soit jamais effacé. Pour que ces murs ne soient plus des murs de secrets, mais de vérité. Pour que cette maison retrouve sa lumière.

MAUD — (Calme, posant une main sur son épaule)

C'est le premier pas vers la liberté, Camille. Et vers la vérité. Vous avez été courageuse. Plus courageuse que beaucoup. Vous avez trouvé votre propre lumière.

Scène 5

(Maud se dirige lentement vers la porte. Elle jette un dernier regard aux sœurs. Elle observe la Bible, toujours sur la table, ouverte à la page de la liste.

MAUD (Au public, à voix haute)

Le mal se cache sous bien des masques... la foi, la vertu, le silence. Même dans les lieux les plus sacrés, les secrets peuvent s'enraciner profondément, empoisonner l'âme. Mais les murs les plus épais, ceux de pierre ou de prière, ne peuvent contenir la vérité éternellement. Et parfois, ce sont les silences les plus profonds qui crient le plus fort. Comme un écho qui refuse de mourir.

Maud ouvre la lourde porte et sort. Le silence retombe sur la salle commune.

Noir

Ce texte est offert gracieusement à la lecture.
Avant toute exploitation
publique, professionnelle ou amateur,
vous devez obtenir l'autorisation de la SACD : www.sacd.fr

Contactez-moi par mail : frndzeric@gmail.com

ANNEXES

Fiche Personnages Complète : "Le Sixième Nom"

1. Inspectrice Maud Rives

Rôle : La détective, le regard extérieur et rationnel.

Âge : Environ 35-45 ans.

Caractère :

Intelligente et observatrice : Elle ne manque aucun détail, analyse les situations avec une logique froide.

Sceptique et pragmatique : Ne croit pas aux miracles ni aux coïncidences. Face à la foi et à la spiritualité du couvent, elle apporte une perspective cartésienne et parfois cynique, ce qui crée un contraste intéressant.

Déterminée et tenace : Une fois lancée sur une piste, elle ne lâche rien.

Légèrement ironique : Son humour est souvent teinté de sarcasme, particulièrement face à l'hypocrisie ou l'absurdité.

Professionnelle : Même si elle est là "par hasard", son instinct reprend vite le dessus.

Physique : Silhouette fine mais présence forte. Yeux vifs et perçants. Expression souvent pensive, parfois une moue

légèrement amusée. Son manteau de voyage est un élément distinctif qui souligne son statut d'étrangère.

Motivation : Résoudre le mystère, trouver la vérité coûte que coûte, empêcher d'autres morts. Elle représente la justice humaine.

Arc Dramatique : Elle arrive de manière inopinée, perturbe l'ordre établi, débusque les secrets et, bien que n'étant pas touchée par la foi du couvent, elle y laisse une trace en exposant le mal.

Relation aux autres : Elle est un catalyseur qui force les personnages à se révéler. Elle est la figure d'autorité qui dérange.

2. Sœur Angèle

Rôle : La supérieure par intérim, gardienne de l'ordre et des secrets de la communauté.

Âge : 50-60 ans.

Caractère :

Autoritaire et disciplinée : Habitée par un sens aigu du devoir et des règles du couvent.

Calme de façade : Même sous la pression, elle tente de maintenir une apparence de sérénité et de contrôle.

Protectrice de l'institution : Sa priorité est la réputation et l'intégrité du couvent, quitte à dissimuler des vérités dérangeantes.

Rigide dans sa foi : Elle a du mal à accepter la rationalité de Maud et interprète les événements à travers un prisme religieux (châtiment divin).

Amère et désabusée : Peut-être porte-t-elle le poids de longs secrets de la congrégation.

Physique : Droite, démarche assurée, voix posée et ferme. Yeux perçants, mais parfois fuyants. Son visage peut se durcir rapidement. Son voile semble lourd, presque comme une carapace.

Motivation : Protéger le couvent, maintenir l'ordre et la foi de ses sœurs, éviter le scandale à tout prix.

Arc Dramatique : Elle passe de l'autorité incontestée à une figure ébranlée par la vérité, forcée de confronter les péchés de sa maison. Elle représente la foi aveugle ou la dissimulation au nom d'un bien supérieur perçu.

Relation aux autres : Dominante avec Camille et Léa, méfiante et en confrontation directe avec Maud, respectueuse mais en tension avec le Père Laurent.

3. Sœur Léa

Rôle : La repentie, la première fausse piste.

Âge : 40-50 ans.

Caractère :

Tourmentée et nerveuse : Elle porte un lourd fardeau du passé, se manifeste par une agitation, des mains qui tremblent, un regard fuyant.

Désireuse de rédemption : Elle a cherché refuge au couvent pour expier ses fautes antérieures.

Peur constante : Peur que son passé soit révélé, peur d'être suspectée, peur d'être punie.

Ambiguë : Son "aveu" initial est une manipulation de la vérité qui la rend hautement suspecte.

Vulnérable : Malgré ses tentatives de dissimulation, sa douleur est palpable.

Physique : Visage marqué par le passé et l'anxiété. Yeux souvent rougis ou fuyants. Mouvements hésitants, parfois brusques sous l'effet du stress.

Motivation : Protéger son secret (sa vie d'avant le couvent), préserver sa nouvelle vie et sa rédemption.

Arc Dramatique : Elle passe du statut de coupable apparente à celui de victime indirecte des manipulations du Père Laurent, réalisant qu'elle a été complice par silence. Elle incarne le poids du passé et la difficulté de la rédemption.

Relation aux autres : Elle connaît le passé des victimes, ce qui la rend suspecte. Elle est soumise à Sœur Angèle mais cherche l'aide de Maud, tout en se méfiant.

4. Sœur Camille

Rôle : La jeune novice, l'innocence confrontée à la noirceur.

Âge : 20-25 ans.

Caractère :

Fragile et effrayée : Le chaos qui s'abat sur le couvent la dépasse, elle est facilement bouleversée.

Curieuse et intuitive : Malgré sa peur, elle observe et pose des questions, sentant que quelque chose ne va pas. Elle est sensible aux signes.

Naïve : Elle croit facilement aux explications de ses aînées au début.

Résiliente (potentiellement) : Elle trouve une force nouvelle en fin de pièce en refusant le silence et en cherchant la vérité.

Physique : Visage jeune, pâle, souvent aux aguets. Yeux grands, parfois remplis de larmes. Gestes hésitants. Son voile peut lui donner un air d'enfant perdu.

Motivation : Comprendre ce qui se passe, échapper à la menace, et finalement, vivre et refuser les secrets.

Arc Dramatique : Elle est le personnage qui grandit le plus. De témoin terrifié et passif, elle devient une voix de la vérité et de l'espoir pour l'avenir du couvent, refusant de reproduire les erreurs passées.

Relation aux autres : Elle est sous l'autorité de Sœur Angèle, craintive envers Sœur Léa, et se tourne vers Maud comme une figure de protection et de réconfort. Elle est la première à trouver la liste.

5. Sœur Madeleine

Rôle : Le témoin silencieux, la mémoire vivante.

Âge : 60-70 ans.

Caractère :

Mystérieuse et sereine : Son mutisme lui confère une aura énigmatique. Elle semble imperturbable malgré les événements.

Observatrice : Elle a tout vu, tout retenu, sans jamais rien dire.

Intérieurement forte : Sa sérénité cache une profonde force intérieure et une volonté de vérité.

Détentrice de la clé : Son "parler" (par le mot et le geste) est le moment clé de la révélation.

Physique : Vieillie mais digne. Regard vif et expressif malgré l'absence de parole. Mouvements lents et délibérés. Ses mains sont souvent occupées (tricot).

Motivation : Assurer que la vérité soit faite, après des années de silence forcé ou choisi. Protéger les innocents.

Arc Dramatique : Son silence est brisé par l'horreur des meurtres. Elle passe de témoin passif à catalyseur de la vérité, utilisant son corps et ses objets pour "parler". Elle est la figure de la mémoire et de la justice ultime.

Relation aux autres : Elle est souvent ignorée ou sous-estimée en raison de son mutisme, ce qui lui permet d'observer sans être observée. Maud est la seule qui la "comprend".

6. Père Laurent

Rôle : L'aumônier, le coupable inattendu, la figure de l'autorité trahie.

Âge : 55-65 ans.

Caractère :

Apparence pieuse et bienveillante : Il est le guide spirituel du couvent, respecté et rassurant en surface.

Tourmenté et coupable : Sous son calme se cache un homme rongé par un secret ancien et une culpabilité écrasante.

Manipulateur : Il n'hésite pas à utiliser la religion et la peur pour masquer ses crimes et ses erreurs.

Lâche : Il a couvert un crime par peur des conséquences pour lui-même et pour l'institution.

Fatigué du poids de ses péchés : Son visage est cerné, ses gestes lents, trahissant une âme épuisée.

Physique : Silhouette respectable, visage marqué par la fatigue et le stress. Voix douce et apaisante, mais qui peut devenir fuyante ou tremblante sous la pression. Son regard est souvent bas, fuyant le contact.

Motivation : Protéger sa réputation, la réputation du couvent, et son secret enfoui (la mort de Sœur Agnès et les "irrégularités" financières).

Arc Dramatique : Il est le maître du jeu macabre, celui qui manipule la peur et la foi. Sa chute est progressive, de l'homme d'Église respecté au meurtrier démasqué, confronté à l'étendue de ses crimes et de ses mensonges. Il incarne la corruption du pouvoir et le péché sous le masque de la vertu.

Relation aux autres : Autoritaire moralement, il est craint par les sœurs. Il est en rivalité implicite avec Sœur Angèle pour l'autorité morale. Il tente de manipuler Maud.

Analyse Littéraire

Le "Sixième Nom" est une pièce qui s'inscrit résolument dans la tradition du roman policier classique et du huis clos, tout en y insufflant une dimension psychologique et morale propre au théâtre. Inspirée par l'œuvre d'Agatha Christie, elle transpose les codes du genre dans l'atmosphère particulière d'un couvent isolé, créant un contraste saisissant entre la spiritualité et le crime.

1. Le Huis Clos : Un Personnage à Part Entière

L'environnement du couvent, coupé du monde par la tempête, n'est pas qu'un simple décor ; il devient un personnage central. Ce huis clos forcé intensifie la tension dramatique. L'isolement physique (la neige, la route coupée) reflète un isolement moral, où les personnages sont contraints de faire face à leurs peurs, leurs secrets et les uns aux autres. L'absence de moyens techniques sophistiqués sur scène renforce cette immersion : la lumière changeante, le sifflement du vent, les silences pesants sont autant d'éléments qui contribuent à l'ambiance anxiogène et au sentiment d'enfermement. Chaque recoin de la salle commune, la Bible, le crucifix, la cheminée éteinte, acquiert une valeur symbolique, devenant tour à tour indice, refuge ou lieu de trahison.

2. Le Mystère et les Fausses Pistes : L'Héritage d'Agatha Christie

La pièce excelle dans l'art de la fausse piste et du doute systématique. Dès l'apparition de la liste macabre, tous les personnages deviennent des suspects potentiels. Sœur Léa, avec son passé trouble et son aveu ambigu, est la première à concentrer les soupçons, entraînant le public sur une voie qu'il croit juste, avant de la déconstruire. Cette technique maintient le spectateur en alerte, l'obligeant à s'interroger sur les motivations de chacun. Le

mobile, un secret ancien (la mort de Sœur Agnès) et sa dissimulation, est une thématique chère à Christie, où les apparences sont trompeuses et le mal se cache sous le vernis de la respectabilité. La progression des meurtres, calquée sur la liste, ajoute une dimension méthodique et terrifiante au plan du coupable.

3. La Psychologie des Personnages : Entre Foi et Faille Humaine

La force de la pièce réside dans la profondeur psychologique de ses personnages, tous confrontés à un dilemme moral.

Maud Rives, l'inspectrice, incarne la raison face à l'obscurantisme. Son scepticisme et son pragmatisme créent un contraste fascinant avec l'univers conventuel. Elle est l'œil du spectateur, celle qui démêle les fils par la logique et l'observation, sans jugement moral a priori.

Père Laurent, le coupable, est une figure tragique. Son crime n'est pas le fruit d'une pure méchanceté, mais la conséquence d'une lâcheté initiale (la dissimulation de la mort d'Agnès et des irrégularités). Il est un homme de foi qui a trahi ses principes pour protéger une institution, quitte à s'y perdre lui-même. Son aveu final, teinté de remords et de justifications tordues, est un moment poignant de sa déchéance.

Sœur Angèle représente la défense de l'institution et de la foi, parfois au détriment de la vérité. Son calme et son autorité masquent une détermination féroce à préserver l'image du couvent, même si cela implique le silence sur des fautes.

Sœur Madeleine, figure emblématique, est le témoin muet dont le silence pèse plus que mille mots. Sa révélation, faite avec un effort surhumain, est le climax de la pièce, prouvant que la vérité a toujours le moyen de s'exprimer, même dans les circonstances les plus contraintes. Son rôle est une véritable prouesse d'écriture pour un théâtre sans artifices.

Sœur Camille, la novice, incarne la vulnérabilité et l'éveil. Son passage de la peur à la prise de conscience et à la volonté de briser le cycle du silence offre une note d'espoir pour l'avenir.

4. Thèmes Abordés : Moralité et Vérité

Au-delà de l'intrigue policière, la pièce explore des thèmes universels :

La Vérité vs. le Mensonge : Le cœur du conflit. La vérité finit toujours par éclater, peu importe les efforts déployés pour la cacher.

La Foi et la Morale : La pièce questionne la nature de la foi lorsque des hommes de Dieu commettent des actes répréhensibles au nom de sa préservation. Elle interroge les limites de la rédemption et de l'absolution.

Le Silence et la Complicité : Le silence de Madeleine, mais aussi celui de Léa et d'Angèle, souligne comment la passivité ou la peur peuvent rendre complice d'un crime ou d'une injustice.

Le Poids du Passé : Les événements tragiques sont directement liés à un secret ancien, montrant que les fautes commises ne restent jamais impunies.

5. L'Écriture : Au Service de la Scène

L'écriture est pensée pour un jeu d'acteur intense et des dialogues percutants. Les didascalies, précises et évocatrices, guident la mise en scène sans la rendre dépendante d'effets techniques. L'accent est mis sur :

Les échanges de regards : Porteurs de sens, de menace, de suspicion.

Les gestes significatifs : La façon de tenir la Bible, de fermer une porte, de se recroqueviller.

Les nuances de voix : Du murmure effrayé au cri de fureur, en passant par le chuchotement crucial de Madeleine.

Les silences : Plus éloquents que de longs discours, ils créent des moments de tension insoutenable.

Dossier Pédagogique

Ce dossier pédagogique est destiné à accompagner l'étude de la pièce de théâtre "Le Sixième Nom", un drame policier en huis clos inspiré des codes d'Agatha Christie. Il vise à approfondir la compréhension de l'œuvre, à stimuler la réflexion critique et à explorer les thèmes universels qu'elle soulève. Adaptée à une mise en scène simple et épurée, la pièce met l'accent sur la tension psychologique, la richesse des dialogues et la force du jeu d'acteur,

ce qui en fait un excellent support pour l'analyse théâtrale et littéraire.

1. Fiche Technique de la Pièce

Titre : Le Sixième Nom

Genre : Drame policier, Huis Clos

Actes : 5 actes

Durée estimée : Variable selon la mise en scène (environ 1h15 - 1h30)

Distribution : 6 personnages (1 Inspectrice, 4 Sœurs, 1 Père)

Inspectrice Maud Rives

Sœur Angèle

Sœur Léa

Sœur Camille

Sœur Madeleine

Père Laurent

Lieu de l'action : Salle commune d'un couvent isolé par la neige.

Époque : Contemporaine (ou intemporelle, l'isolement du couvent rend l'époque secondaire).

Particularité : Conçue pour une mise en scène sans grands moyens techniques, misant sur le texte, le jeu d'acteur et l'ambiance.

2. Public Cible

Niveau Scolaire : Collégiens (fin de cycle 3, cycle 4) et Lycéens.

Matières : Français (étude de texte, genre théâtral, argumentation), Enseignement Moral et Civique (EMC - éthique, justice, secret), Arts Dramatiques (jeu, mise en scène).

3. Objectifs Pédagogiques

À la fin de l'étude de la pièce, les élèves devraient être capables de :

Analyser la structure narrative : Comprendre l'évolution du mystère, l'introduction des indices, la gestion des fausses pistes et le dénouement.

Identifier les caractéristiques du genre : Reconnaître les codes du drame policier et du huis clos (tension, suspicion, détective, mobile, etc.).

Distinguer les rôles et fonctions des personnages : Analyser leurs motivations, leurs arcs dramatiques et leurs relations.

Étudier les thèmes majeurs : Aborder des notions comme la vérité, le mensonge, le secret, la justice, la foi, la culpabilité et la rédemption.

Comprendre l'importance du dialogue théâtral : Analyser comment les mots, les silences et les non-dits construisent l'intrigue et révèlent les personnages.

Découvrir les enjeux de la mise en scène épurée : Réfléchir à la manière dont l'absence d'effets techniques amplifie le jeu d'acteur et l'imagination du spectateur.

Développer l'esprit critique : Formuler des hypothèses, argumenter ses choix d'interprétation.

4. Résumé de l'Intrigue

Au cœur d'un couvent isolé par une tempête hivernale, la quiétude est brisée par une découverte glaçante : une liste de noms est trouvée, et la première personne qui y figure est retrouvée sans vie peu après. L'arrivée inattendue d'une inspectrice, bloquée par la neige, transforme ce lieu de recueillement en une scène de crime potentielle.

Alors que les décès se succèdent, obéissant à l'ordre mystérieux de la liste, la peur s'installe, semant la suspicion parmi les sœurs. Chacune porte un secret, chaque passé recèle des zones d'ombre. Entre une sœur au passé trouble, une autre gardienne des traditions et une jeune novice terrifiée, l'inspectrice doit démêler un écheveau de non-dits et de vérités cachées. Le silence d'une sœur, muette depuis des années, pourrait être la clé de ce macabre mystère.

Qui est le véritable "sixième nom" qui tire les ficelles de cette terrible série noire ? Est-ce la main de Dieu, ou celle d'un être humain dissimulé sous le voile de la foi ?

5. Personnages Principaux

Inspectrice Maud Rives : Observatrice, rationnelle, sceptique, l'étrangère qui cherche la vérité.

Sœur Angèle : La supérieure par intérim, autoritaire, gardienne des apparences et des règles de l'ordre.

Sœur Léa : Tourmentée par un passé sombre, nerveuse, elle est la première fausse piste.

Sœur Camille : Jeune novice, craintive mais intuitive, elle évolue vers une nouvelle force.

Sœur Madeleine : Muette depuis 10 ans, elle est le témoin clé, dont le silence cache la vérité.

Père Laurent : L'aumônier, figure d'autorité et de foi, dont le comportement cache un lourd secret.

6. Thèmes et Notions Clés

Le Secret et la Dissimulation : Les personnages vivent dans un réseau de secrets, passés et présents, qui sont le moteur de l'intrigue.

La Vérité et le Mensonge : La pièce oppose constamment la quête de vérité (Maud, Camille) aux tentatives de mensonge et de dissimulation (Père Laurent, Sœur Angèle, Léa).

La Justice Humaine vs. la Justice Divine : La confrontation entre l'approche rationnelle de Maud et l'interprétation religieuse des événements par les sœurs soulève des questions éthiques.

La Foi et le Doute : Comment les meurtres ébranlent la foi des sœurs et les poussent au doute et à la suspicion.

La Culpabilité et la Rédemption : Le parcours de Sœur Léa, mais aussi la culpabilité du Père Laurent, explorent ces notions.

Le Pouvoir et l'Abus de Pouvoir : Le pouvoir de l'institution, le pouvoir du secret, l'abus de confiance.

L'Isolement et le Huis Clos : L'impact de l'enfermement sur les esprits et la révélation des personnalités.

Le Passé qui Ressurgit : L'idée que les fautes commises ne peuvent rester enfouies indéfiniment.

7. Pistes de Travail et Activités Pédagogiques

A. Avant la Lecture / Découverte de la Pièce

Brainstorming sur le genre : Qu'est-ce qu'un roman policier ? Un huis clos ? Lister les clichés et les attentes du public.

Imagerie du couvent : Quels mots associez-vous à un couvent ? (Silence, prière, sérénité, mystère, isolement...). Créer une carte mentale.

Bande-annonce orale : À partir du titre et du résumé non-spoiler, demander aux élèves d'imaginer une bande-annonce pour la pièce.

Hypothèses initiales : Qui pourrait être le coupable ? Pourquoi ? Quel pourrait être le secret ? (À garder pour comparer après la lecture).

B. Pendant la Lecture / Analyse Approfondie

Fiche de lecture par acte : Pour chaque acte, noter :

Les événements majeurs.

Les nouveaux indices.

Les personnages suspects et pourquoi.

Les questions soulevées.

Le niveau de tension dramatique.

Analyse des personnages :

Créer une fiche détaillée pour chaque personnage (rôle, motivations, évolution).

Étudier les relations entre les personnages (tensions, alliances, méfiance).

Analyser les didascalies : comment les gestes, expressions et silences révèlent-ils les personnages ? (Ex : Le mutisme de Madeleine, l'autorité de Sœur Angèle, les tremblements de Camille et Léa).

Étude des dialogues :

Identifier les répliques clés, les non-dits, les doubles sens.

Analyser le rôle des interrogatoires de Maud : comment les questions structurent-elles la découverte de la vérité ?

Comparer les registres de langue (le langage religieux vs. le langage pragmatique de Maud).

La tension dramatique :

Comment le suspense est-il créé et maintenu tout au long de la pièce ? (Les morts successives, la liste, la tempête, les secrets).

Identifier les moments de climax dans chaque acte.

Le symbolisme :

Étudier le rôle de la Bible (lieu du mystère, de la menace).

Le couvent comme symbole (de la foi, du secret, de l'enfermement).

La tempête/neige comme métaphore de l'isolement et de l'obscurité.

La "lumière" de la vérité dans le dénouement.

C. Après la Lecture / Production et Réflexion

Débat : "Le silence est-il toujours une complicité ?" (À partir du rôle de Léa et de Madeleine).

Écriture créative :

Écrire une courte scène "préquelle" sur la mort de Sœur Agnès, dix ans avant.

Imaginer une scène "post-dénouement" : Comment le couvent se réorganise-t-il après la révélation ? Quel est l'avenir de Camille, Léa, Angèle ?

Rédiger une lettre ouverte de Sœur Camille au reste du monde après la tempête, expliquant ce qui s'est passé (sans forcément tous les détails crus, mais avec l'impact émotionnel).

Jeu théâtral / Mise en scène :

Travailler des extraits clés de la pièce, en insistant sur les didascalies.

Réfléchir à une mise en scène simple : Comment utiliser un décor minimaliste pour créer l'ambiance ? (Lumières, sons, placement des acteurs).

Créer des tableaux vivants de scènes marquantes (ex : la découverte de la liste, la révélation de Madeleine).

Analyse comparative : Comparer "Le Sixième Nom" avec d'autres œuvres du genre (romans d'Agatha Christie, films de suspense en huis clos, pièces de théâtre classiques).

Critique théâtrale : Rédiger une critique de la pièce, en analysant ses forces et ses faiblesses, et son message.

8. Évaluation

Les activités proposées peuvent servir de base à des évaluations formatives ou sommatives :

Écrit : Rédaction de fiches de lecture, d'analyses de personnages, de scènes créatives, d'articles de critique.

Oral : Présentations de personnages, débats argumentés, lectures théâtrales, jeu d'extraits.

Créatif : Conception de maquettes de décor, proposition de mise en scène, création de supports visuels.

9. Ressources Complémentaires

Agatha Christie : Quelques romans (ex : Dix Petits Nègres pour le huis clos et la liste, Le Meurtre de Roger Ackroyd pour les fausses pistes et le narrateur non fiable).

Théâtre de l'Absurde : (Pour la notion de huis clos et de tension psychologique sans action extérieure)

Documentaires/articles : Sur la vie monastique ou les mystères non résolus pour élargir la culture générale des élèves.

Dossier de Mise en Scène

Philosophie : L'Éloge de la Sobriété pour la Force du Texte

"Le Sixième Nom" est une pièce conçue pour briller par la force de son texte, la profondeur de ses personnages et l'intensité de son suspense. L'absence de moyens techniques sophistiqués n'est pas une contrainte, mais une opportunité. Elle nous pousse à l'essentiel : le jeu d'acteur, la puissance du dialogue et la création d'une atmosphère palpable par des choix simples mais significatifs. Le théâtre est alors ramené à sa forme la plus pure : l'histoire et ceux qui la racontent.

1. Scénographie et Décors (Minimalistes et Évocateurs)

Le principe est de suggérer plutôt que de montrer. Chaque élément doit avoir une fonction narrative ou symbolique.

Espace : La salle commune du couvent est le seul lieu d'action. Le plateau doit donner une sensation de confinement, d'isolement.

Un tapis sombre ou une surface vieillie au sol pour délimiter l'espace et absorber les bruits.

Un fond de scène neutre (gris foncé, noir, ou texture de pierre vieillie) pour accentuer l'austérité.

Mobilier :

Une grande table en bois sombre au centre, lourde et rustique. Elle est le cœur de la scène : lieu des repas, des interrogatoires, des découvertes macabres, des révélations.

Quatre à six bancs robustes autour de la table.

Un crucifix mural imposant (peut-être en bois sombre ou en métal brut) dominant l'espace. Son emplacement est crucial pour les interactions (regards vers la croix, Madeleine qui le désigne).

Une Bible ancienne, usée : c'est un accessoire clé. Elle doit être visible, manipulable, un objet de fascination et de terreur.

Une petite étagère en bois ou un renforcement discret où la Bible pourra être posée "hors de portée" par Sœur Angèle.

(Optionnel mais fort symboliquement) Un foyer de cheminée monumentale dans le fond, mais sans feu, symbolisant le froid ambiant et l'absence de chaleur humaine ou divine.

Accessoires de Jeu :

Carnet et stylo pour Maud.

Tricot et aiguilles pour Sœur Madeleine.

Châle(s) pour couvrir les "corps" (Judith, Véronique).

La feuille froissée donnée par le Père Laurent.

Le petit carnet de Madeleine.

2. Lumières (Ambiances et Suspense)

La lumière est votre meilleure amie pour créer l'atmosphère et souligner les émotions.

Ambiance Générale : Une lumière froide, blafarde, qui évoque l'hiver, l'isolement et la gravité. Des tons bleus, gris clairs.

Variation Jour/Nuit :

Matin (Actes I & II) : Lumière pâle, légèrement grisâtre, qui révèle les détails mais sans chaleur. Un léger contre-jour peut suggérer une fenêtre.

Jour (Actes III & IV) : Plus présente, mais toujours froide, parfois crue pour les interrogatoires.

Soir/Nuit (Fin Acte I, Acte II) : Obscurité plus dense, des zones d'ombre prononcées. Possibilité de quelques faisceaux de lumière plus dure pour des moments de tension.

Effets Spécifiques :

Focus : Un projecteur peut isoler un personnage (Maud en monologue, Madeleine lors de sa révélation) pour renforcer l'intensité.

Révélations : Un changement subtil de lumière (passage de l'ombre à une lumière plus directe) peut accompagner les moments de vérité ou les confessions.

Fin Acte V : La lumière peut progressivement s'adoucir après le départ de Maud, passant d'une clarté dure à une lumière plus douce, symbolisant une purification, un lent renouveau pour le couvent.

Source unique / Apparente : Un lampadaire simple ou une "fenêtre" (cadre sans verre) peut servir de source de lumière supposée, renforçant l'idée d'un espace contenu.

3. Son (Atmosphère et Rythme)

Le son est essentiel pour installer le cadre et la tension, sans jamais devenir envahissant.

Bruits d'Ambiance (Off-scène) :

Vent : Le sifflement du vent, variable en intensité, omniprésent, soulignant l'isolement et le froid. Il peut être plus fort lors des moments de crise.

Claquement de portes : Lourds et sourds, pour marquer les entrées et sorties, ou le vent.

Cloches du couvent : Lointaines et lugubres, pour ponctuer le temps et les événements.

Cris lointains : Pour annoncer les découvertes de corps (Judith, Véronique, Madeleine), amplifiés par l'écho de l'espace.

Bruits de Jeu (On-scène) :

Grattement du stylo de Maud sur son carnet.

Cliquetis des aiguilles de tricot de Madeleine (rythme nerveux, puis qui s'arrête net).

Bruits de pas (lourds pour le Père Laurent, légers et pressés pour Camille).

Soupirs, halètements, sanglots étouffés.

Musique (Très Rare et Subtile) :

Éviter la musique mélodramatique.

Si utilisée, ce serait des notes graves, dissonantes, des drones ou des sons d'ambiance très discrets pour accentuer la tension ou le passage à un acte. Jamais une bande-son continue.

4. Costumes (Simples et Symboliques)

Couvent : Les sœurs et le Père Laurent portent des habits monastiques traditionnels (soutanes, voiles, cornettes).

Les couleurs doivent rester sombres et austères (noir, gris, marron foncé).

Les textures peuvent légèrement varier pour distinguer les personnages (un tissu plus usé pour Léa, plus neuf pour Camille, plus rigide pour Angèle).

L'uniformité du vêtement souligne l'appartenance à l'ordre, mais aussi la facilité à se "cacher" au sein du groupe.

Maud Rives : Un manteau long et épais, d'une couleur contrastante (bleu foncé, vert forêt, ou même un gris plus moderne) par rapport aux habits monastiques. Des vêtements sobres en dessous. Son apparence doit être fonctionnelle, urbaine, et clairement "extérieure" au couvent. Son écharpe ou son chapeau (si porté) peuvent être des éléments retirés ou ajustés, marquant son arrivée et son installation.

5. Direction d'Acteurs (Le Cœur de la Mise en Scène)

C'est là que la pièce prend toute sa puissance. Chaque regard, chaque silence est un dialogue en soi.

Micro-expressions : Travailler les visages. Un haussement de sourcil, un froncement des lèvres, un éclair dans les yeux peuvent en dire plus qu'une longue réplique.

Le Corps en Tension : Les acteurs doivent incarner la peur, la suspicion, la culpabilité par leur posture. Léa recroquevillée, Angèle rigide, Camille tremblante, Père Laurent courbé par le poids de son secret.

La Voix comme Outil :

Variations d'intensité : chuchotements, murmures, voix rauques, éclats de colère, sanglots étouffés.

Le rythme des dialogues : accélérations lors des moments de panique, silences pesants pour marquer les révélations.

La voix de Madeleine : un filet de voix presque irréel au début, puis qui gagne en clarté et en force pour sa révélation, montrant l'effort surhumain.

Gestion des Silences : Les silences ne sont jamais vides. Ils sont remplis de tension, de non-dits, d'attente, de peur. Les acteurs doivent "jouer" le silence.

Les Regards : Les regards croisés, fuyants, accusateurs, suppliants sont primordiaux. Qui regarde qui ? Quand ? Pourquoi ?

Le Mouvement dans l'Espace :

Éviter les déplacements inutiles. Chaque mouvement doit avoir un sens : se rapprocher, reculer, contourner, s'isoler.

La table centrale est un pôle d'attraction et de répulsion. Les personnages peuvent la dominer, s'en protéger, ou s'y effondrer.

L'action de Madeleine se déplaçant vers la Bible et le crucifix doit être lente, pleine de sens.

Rapport à l'Objet Clé (la Bible) : Comment chaque personnage manipule ou perçoit la Bible doit être distinct : la serre pour Camille, la cache pour Angèle, la donne froidement pour Laurent, la pointe pour Madeleine.

6. Rythme et Tension

Ascension de la Tension : Le rythme doit être graduel, montant crescendo d'acte en acte.

Acte I : Installation du mystère, tension montante.

Acte II : Premiers soupçons, interrogatoires, tension maintenue.

Acte III : Révélation partielles, fausse piste, tension psychologique.

Acte IV : La vérité s'approche, l'étau se resserre, tension maximale.

Acte V : Le dénouement, un rythme intense puis ralenti pour l'impact des aveux et la chute.

Respiration : Même dans la tension, ménager de brèves "respirations" pour le public, des moments où la pression redescend un instant avant de remonter de plus belle. Cela peut être un moment de silence, un geste simple, une réplique plus légère (rare).

Conclusion

Mettre en scène "Le Sixième Nom" avec des moyens limités est une occasion de revenir à l'essence du théâtre. C'est une pièce qui demande une direction précise et des acteurs engagés, capables de communiquer des émotions complexes et des secrets par leur seule présence et l'expressivité de leur jeu. La sobriété de la mise en scène mettra d'autant plus en valeur la richesse du texte et la puissance du mystère.